

ÉTUDE DE L'ÉTRANGER

Roman d'Albert Camus 1942
Gallimard

les principaux Personnages

Meursault: personnage principal, l'étranger.

(Meursault serait un nom allégorique traduisant mer-soleil.)

Mme Meursault: mère de Meursault

Pérez: ami intime de Mme Meursault

Marie Cardona: petite amie de Meursault

Emmanuel: collègue de Meursault

Céleste: ami de Meursault (propriétaire de restaurant)

Salamano: voisin de palier à Meursault

Raymond Sintès: voisin de Meursault, Plus intime à lui.

Masson: Ami de Raymond

Extraits :

« Tu connaîtras plus tard, le bonheur que tu avais »

« même sur un banc d'accusé, il est toujours intéressant d'entendre parler de soi »

« vous mourez plus tard, si vous ne mourez pas aujourd'hui »

Résumé de la première partie

En cinq chapitres, Camus fait intervenir huit personnages principaux aux côtés de Meursault, dans la première partie de son œuvre. Dans cette première partie, l'étrangénité de Meursault se dessine à vive allure. D'abord par le récit du décès de sa mère face à laquelle il est indifférent, ensuite par la révélation de son attitude envers Marie Cardona.

Meursault révèle tout de suite quel genre de personnage il est : tout lui est « égale ». Faudra-t-il qu'il se marie avec Marie ? Cela lui est égale. Suite à une invitation de Masson, ami de son voisin de palier Raymond, Meursault se rend à Alger avec Marie Cardona où il va commettre un meurtre.

Résumé de la deuxième partie de l'œuvre

La deuxième partie de l'œuvre traite du jugement et de la condamnation de Meursault. Son indifférence face à tous faits que l'on qualifierait d'insensible, lui a causé du tort : il est condamné à mort. En fait, selon la conclusion des juges, Meursault n'a éprouvé aucun regret face au meurtre.

Meursault ne s'efforce pas de changer sa nature odieuse et absurde. Dans cette nature condamnée par la société, il part vers un destin d'extermination. Ni les pensées communes, ni les murs de la prison, ni même le message de Dieu n'a eu un impact sur le personnage de Meursault.

Résumé de l'œuvre

L'étranger rapporte l'histoire d'un jeune du nom de Meursault, personnage à la fois indifférent et étrange donc absurde. Dans cette nature en déphasage avec les normes sociales, il manifeste des attitudes qui laisse entrevoir en sa personne une certaine absurdité.

Dans la dynamique de l'œuvre, il apprend le décès de sa mère. Cela ne le fit pas pleurer ni même frissonner. Au lendemain de ce décès il rencontre Marie Cardona sa petite amie à la plage et la vie continue pour lui. Avec cette Marie Cardona, il part chez Masson suite à son invitation par le biais de Raymond. Là-bas, sous le coup d'un certains nombres d'événements ultérieurs, il va commettre un crime qu'il n'avait pas du tout planifier.

Naturellement, il est conduit en justice. Aucune preuve du fait qu'il n'ait pas prémédité ce meurtre ne pu être trouvée. Il va donc subir le supplice de la loi : condamné à mort. Après vaine espoir dans cette prison où pas même le message de Dieu n'a eu d'égratignures sur sa personne, il subira la sentence.

Avis de « savoir profond » sur l'œuvre

Œuvre classique suscitant une réflexion approfondie et philosophique sur les valeurs de la société, la commune vision des choses face à une toute contraire.

Analyse

L'étranger, est un roman particulier dans un style de focalisation interne. Camus se confond au personnage étrange de Meursault pour révéler une société qui condamne toute personne qui oserait s'écarter de sa ligne de perception.

Cette œuvre traite biens de plusieurs thématiques qui sont d'actualité bien que l'œuvre ait été publiée en 1942. Elle est ainsi classée au rang des œuvres **classiques**. Au cœur de ces thématiques nous avons principalement l'amour, la mort, la justice, la religion (assez partiellement), l'absurdité, la société humaine, la violence, la prison.

Dans ce qui suit, nous allons mettre en exergue le personnage de Meursault, la thématique de l'amour et celle de la justice.

Le personnage de Meursault

Meursault ne trouve pas de l'importance là où tout le monde voudrait qu'il en trouve. Au regard de ses réponses telles que « *je ne sais pas* », « *cela m'est égale* » abondant dans l'œuvre, l'on perçoit son insouciance et son indifférence voire son absurdité.

Il dévie ainsi les normes sociales sans remords. L'on dirait même qu'il s'arrête aux sensations du moment sans tenir compte de ce qui serait la norme. L'expression de ses envies prend le dessus sur ce qu'il doit faire selon la société.

Meursault refuse de se contraindre. Il se laisse s'exprimer telle qu'il le ressent. C'est pourquoi nettement « à cause du soleil », il peut tuer sans regret. Cependant cette nature personnalisée « *meursaulienne* », pourrait-elle cohabiter avec cette société altière ?

Les juges n'ont pas fait que condamner le crime de Meursault. Plus loin, c'est sa nature qu'il fallait faire fondre du fait de son étrangeté d'où la peine de mort prononcée. En effet, au cours du procès, nous remarquons un retour sur l'attitude indifférente de Meursault à la mort de sa mère, ainsi que ses comportements préalables au meurtre. Ainsi, Camus écrit-il contre la société ?

La thématique de l'amour dans *l'Étranger*

L'amour n'est pas perçu par Meursault comme tout le monde le perçoit. En fait, cela se dévoile au regard de son attitude envers Marie Cardona. Il répond aux questions de Marie en ce qui concerne son mariage de manière à ce qu'on perçoive qu'il n'y accorde pas d'importance.

Tandis que la jeune femme s'évertue à lui faire comprendre l'amour qu'elle a pour lui, lui répond vouloir se marier avec cette dernière si elle le veut bien. C'est dire que lui-même exclut sa volonté. Ce qui révèle que le mariage désintéresse véritablement Meursault. Quel homme ordinaire répondra à une femme: « *on peut se marier si tu le veux* » sans être véritablement amoureux de celle-ci ?

La justice dans *l'Étranger*

Albert Camus met un point particulier sur la justice, car il traite ce thème un peu plus largement. Il remet en cause les juridictions défailtantes qui jugent en fonction de ce que pensent la majorité des gens, en fonction de leur propre idéologie.

En effet, Il fait remarquer les juges de Meursault qui ne jugent pas en réalité le crime qu'il a commis, mais plutôt sa nature. C'est pourquoi ils font allusion au fait qu'il n'ait pas pleuré aux funérailles de sa mère et qu'il soit allé à la plage dans cette période et même au cinéma.

De plus, après plusieurs tentatives pour essayer de lui faire regretter son crime, l'on l'a trouvé insensible face au meurtre qu'il a commis. Tous ces faits montrent que Meursault est un personnage hors du commun. C'est pourquoi il est condamné. Et non pas parce qu'il a tué. Il se trouve être un étranger à la société dont il faut se débarrasser.

Mais en réalité, est-ce que le fait de ne pas pleurer aux funérailles de sa mère montre que Meursault n'éprouvait pas de la peine ? Plus encore, doit-on comprendre qu'il ne faut plus aller au cinéma quand on a perdu sa mère ? N'y serait-il pas allé pour essayer de se trouver un réconfort ou pour essayer d'oublier un tant soit peu sa peine ?

Par ailleurs peut-on comprendre une personne qui refuse de voir le corps de sa mère pour une dernière fois ? Pour quelqu'un qu'on affectionne véritablement, peut-on aller s'évader tandis que ce dernier vient à peine d'entamer son sommeil éternel ?

Tant d'interrogations sont suscitées en notre esprit au regard du comportement de notre personnage principal.